



BRIDGING BORDERS



À Mtauchira, les villageois et travailleurs humanitaires prient pour les victimes du cyclone Freddy, avec en toile de fond un glissement de terrain.



Jesuit Centre for Ecology and Development

Étrangers dans notre pays’ Déplacement climatique et migration au Malawi

Le frère Ngonidzashé Edward, SJ, est le directeur du Jesuit Centre for Ecology and Development au Malawi; il est aussi le représentant pour le réseau international ignatien de plaidoyer sur l’écologie et la justice climatique ainsi que du réseau international ignatien pour la Conférence jésuite de l’Afrique et de Madagascar.

“Ces cyclones font de nous des étrangers dans notre propre pays; nous sommes sans maisons; sans champs à cultiver. Nous sommes désormais réduits à vivre en camps.”

Ce sont les paroles de désespoir du Chef Mussa après le passage du cyclone Freddy qui a détruit tout le village de Mtauchira, au

Chiradzulu, dans le sud du Malawi: 18 personnes sont mortes, 133 ont été blessées et 11 personnes ont été portées disparues.

Depuis le passage de la tempête qui a frappé le Malawi du 12 au 15 mars 2023, environ 700 personnes du village vivent dans un camp.

Elles ont difficilement accès à l’eau potable, à la nourriture et aux médicaments. Elles se sentent comme des étrangers sur leur propre terre.

Les déplacements climatiques et les migrations sont rapidement devenus



CJI

Un autre monde est possible

L'an dernier, lorsque nous avons visité nos partenaires jésuites au Népal, nous avons rencontré plusieurs jeunes femmes en formation ou poursuivant des études au Nepal Jesuit Social Institute (NJSI). Elles étaient pleines d'espoir et de rêves pour leurs communautés.

Shristi, qui a rejoint le NJSI alors qu'elle poursuivait une maîtrise en travail social, nous confie que depuis son jeune âge elle désirait s'engager auprès de sa communauté. "J'aimais aider les gens," me confia-t-elle. NJSI accomplit un travail essentiel, dit Shristi, en citant son appui pour les défavorisés, particulièrement les peuples autochtones népalais.

Rina, une stagiaire au NJSI qui désire devenir travailleuse sociale, a mentionné la nécessité d'éduquer les filles, soulignant que dans certaines communautés, certaines subissent des mariages forcés et sont victimes de violences domestiques.

Je me suis souvenue de Shristi et Rina quand on a annoncé la nouvelle que le 16e Forum social mondial (FSM) se tiendrait à Katmandou, en février 2024. NJSI, partenaire de CJI, y était représenté. Le FSM sert de contrepoids au Forum économique mondial (FEM), où les riches et les puissants se rassemblent annuellement à Davos, en Suisse. (Voir page 5.)

Shristi and Rina, tout comme le FSM, incarnent le service et l'action, et elles représentent les personnes pour

lesquelles le forum revendique et défend. Le forum rassemble des milliers de personnes provenant de mouvements sociaux et d'organisations de la société civile qui osent imaginer et construire un monde juste où personne n'a faim, où la dignité de chaque personne est respectée, où la paix règne, où tous peuvent profiter de leurs droits fondamentaux et peuvent façonner leur propre destinée.

Le thème du forum 2024, "Un autre monde est possible" résonne fortement aujourd'hui. Comme le soulignent les mots de la déclaration d'ouverture du forum, notre monde fait face "à une crise environnementale sans précédent," sans oublier les inégalités grandissantes et les conflits, les effets dévastateurs de la pandémie de la Covid 19 et la menace d'autres pandémies et « les tensions qui s'exacerbent entre les grandes puissances. »

Dans ce bulletin, deux de nos histoires mettent en lumière le rôle de la crise climatique dans le déplacement de millions de personnes déjà en situation de vulnérabilité.

Une série de cyclones dévastateurs et de sécheresses ont forcé des milliers de personnes à se relocaliser au Malawi (voir page 1) alors que des événements de chaleur extrême contribuent à la migration transfrontalière en Amérique latine (voir page 3)

En tant que membres d'une communauté de foi, l'appel de l'Évangile à servir, particulièrement les personnes vulnérables, est maintenant plus important que jamais. Cela inclut la lutte contre les changements climatiques et la défense des droits fondamentaux de tous.

La vision & mission de CJI

La **vision** du Canadian Jesuits International est un monde de paix, de justice et d'intégrité de création, transformé par un engagement actif et trouvant Dieu en toutes choses.

La **mission** de CJI est d'aimer et de servir tout en travaillant avec les personnes luttant pour la justice sociale et la dignité dans le monde. En solidarité avec les Jésuites et d'autres partenaires, CJI répond à travers la sensibilisation et le plaidoyer au Canada et soutient des partenariats dans les pays du Sud.

Pour en savoir plus sur Canadian Jesuits International ou pour faire un don, svp contactez nous à :

70 Saint Mary Street
Toronto, ON M5S 1J3
Tel: 416.465.1824

Sans frais (au Canada & USA)
1.800.448.2148

Email: cji@jesuits.ca

JENNY CAFISO
Directrice générale

TESS SISON
Editrice

STEFANO MAERO
Conception

 canadianjesuitsinternational.ca
 facebook.com/canadianjesuitsinternational
 instagram.com/canadianjesuitsinternational
 twitter.com/weareCJI

L'HOSPITALITÉ est un appel à accueillir les migrants et les réfugiés.

Le Haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés estime que le nombre de personnes déplacées à travers le monde atteindra cette année le nombre sans précédent de 130 millions.

En 2023, un tiers des 2,6 millions de demandes d'asile provenaient d'Amérique latine et des Caraïbes. Ces régions ont aussi accueilli 22,1 millions de personnes déplacées (25% sont des enfants). Pour mieux comprendre la situation, CJI s'est entretenu avec Lizbeth Gramajo Bauer, coordonnatrice du Réseau ignatien pour la migration (Red Jesuita con Migrantes) en Amérique latine.

Les institutions internationales telles que les NU ont déclaré que le monde est aux prises d'une crise migratoire sans précédent. Quel est l'état de la situation en Amérique latine?

Les restrictions sur la mobilité et la fermeture des frontières durant les premiers mois de la Covid 19 ont ralenti le flux migratoire. Toutefois, après la pandémie, la migration a pris de l'ampleur. Les personnes qui avaient retardé leur départ ou qui étaient restées coincées dans un pays de transit ont repris la route. Cela se manifeste particulièrement en Amérique centrale, en Amérique du Sud et aux Caraïbes, de même avec des migrants africains et asiatiques qui transitent par l'Amérique latine pour se rendre aux États-Unis à la poursuite de leur « rêve américain. »

Quelles sont les causes principales de cette augmentation migratoire?

Les causes structurelles incluent le taux élevé de pauvreté, de violence et les inégalités sociales en Amérique latine. Les crises sociopolitiques de la région, entre autres au Nicaragua, au Venezuela, en Haïti et en Équateur, alimentent les flux migratoires. Les impacts des événements climatiques

et environnementaux, ainsi que la dégradation environnementale, entraînent aussi des déplacements internes et internationaux dans certains pays de la région.

Comment votre organisation répond-elle à cette crise?

Le Réseau jésuite pour la migration constitue une expression du travail de la Compagnie de Jésus, laquelle promeut le travail auprès des migrants, des personnes déplacées, des réfugiés et de leurs familles, ainsi qu'avec d'autres agents de changements. Le réseau cherche à répondre à l'ensemble de cette réalité. Il offre un accompagnement sociopastoral, lequel inclut une attention directe (humanitaire, légale, pastorale, psychosociale) aux migrants, aux réfugiés, aux personnes déplacées et à leurs familles.

Le réseau mène des investigations et il analyse les données pour mieux comprendre la réalité des migrations et chercher des alternatives. Il plaide en faveur du respect des droits des migrants, s'attaque aux causes structurelles de la migration forcée, met en lumière les politiques qui vulnérabilisent les migrants et contribue à la réconciliation, à la justice et à une culture d'accueil.



RJM

 Lizbeth Gramajo Bauer

Pourquoi doit-on se soucier de cet enjeu?

La migration est une réalité historique et internationale. Il existe des actions concrètes et des valeurs fondamentales que nous pouvons promouvoir.

L'hospitalité est un appel à accueillir chaleureusement les migrants et les réfugiés. C'est une des caractéristiques fondamentales d'une société véritablement humaine et il s'agit d'une valeur qui doit être au cœur des politiques et des systèmes légaux. L'hospitalité est l'expression chrétienne de l'accueil de l'autre. Nous aspirons à une inclusion totale, laquelle constitue une dynamique structurelle qui intègre les personnes dans la société avec la plénitude de leurs droits, sans distinction ethnique, culturelle, religieuse ou économique.

Quel est l'impact de l'appui des organisations comme CJI? En quoi celui-ci est-il important?

L'appui de CJI aide le réseau à poursuivre sa mission dans le cadre de l'engagement de la Compagnie de Jésus envers les migrants et personnes déplacées les plus vulnérables, et de leurs familles.

PROJET VEDETTE : LOK MANCH


Lok Manch (Forum du peuple) est une plateforme nationale qui fait la promotion de la dignité et du bien-être des pauvres et des personnes marginalisées en Inde, et qui revendique l'accès à leurs droits légaux.

Lok Manch, partenaire de CJI, comprend environ une centaine d'organisations jésuites et de la société civile œuvrant dans 15 états indiens.

De nombreux pauvres - surtout les Dalits (castes enregistrées) et les Adivasis (tribus enregistrées) – n'ont pas accès à l'éducation, à un logement adéquat et aux soins de santé; ils souffrent aussi d'insécurité alimentaire.

Les programmes de Lok Manch incluent la conscientisation, la formation et le développement des habiletés des leaders communautaires afin de promouvoir la participation pleine et significative des gens dans la gouvernance et le développement de communautés résilientes face aux changements climatiques. Ce processus est guidé par des milliers de leaders, dont la moitié sont des femmes.

L'engagement avec Lok Manch constitue un "véritable processus pour conscientiser les gens face à leurs droits et pour travailler au plan communautaire pour effectuer des changements", dit Jenny Cafiso, directrice de CJI qui a visité Lok Manch en 2023. Elle y a rencontré les leaders locaux, majoritairement des femmes, qui ont amélioré les conditions de leurs communautés.

 Des militantes partagent en quoi leur engagement avec Lok Manch a aidé leurs communautés



Jenny Cafiso/CJI



Quelques-uns des accomplissements de Lok Manch pour l'année fiscale 2023-2024



325,100 maisonnées bénéficiaires dans 15 états



500,000+ bénéficiaires indirects



6,000 leaders formés pour aider leurs communautés à obtenir une protection sociale et le respect de leurs droits



803 projets d'infrastructures communautaires complétés (routes, eau potable, installations sanitaires, éclairage routier.)



300 personnes élues au gouvernement local suite au travail avec Lok Manch



Plus de 300,000 ressources éducatives sur comment faire valoir leurs droits (distribué dans 15 états)

NJSI et FE Y ALEGRÍA-NÉPAL SOULIGNENT le droit à l'ÉDUCATION

Le père Roy Sebastian, SJ, est directeur de Nepal Jesuit Social Institute.

Durant le Forum social mondial (FSM) 2024 qui s'est tenu à Katmandou du 15 au 19 février, le Nepal Jesuit Social Institute (NJSI), un partenaire de CJI, a mis en lumière l'importance de l'éducation en tant que droit humain et en tant que chemin vers la dignité et l'émancipation.

“Les élèves ne doivent pas être manipulés pour répondre aux intérêts d'un tiers parti; ils sont des êtres conscients en plein développement, » dit le P. Roy Sebastian. Les enfants ont le droit de développer leur propre conscience et doivent avoir l'occasion de découvrir leurs relations avec les autres, avec la nature et avec Dieu, ajoute-t-il.

Le 17 février, le P. Sebastian a parlé lors d'une table ronde organisée par NJSI et Fe y Alegria-Népal sur le thème : Le droit à l'éducation, un droit à la vérité.

L'existence d'un “environnement ouvert et sécuritaire” pour que les élèves découvrent la vérité “constitue un droit fondamental par opposition aux limites imposées par une vision du monde étroite et souvent partielle du fondamentalisme culturel, religieux, politique ou corporatif, » dit-il. La pensée critique des étudiants doit être développée dès le primaire, ajoute-t-il. « La pérennité de l'humanité dépend de la formation des esprits des êtres humains dont les décisions et les actions façonneront l'avenir. »

La présentation de NJSI-Fe y Alegria faisait partie des 400 programmes, ateliers et autres événements qui se sont déroulés au FSM; le Forum a adopté le thème : « Un autre monde est possible. » Environ 50,000 participants provenant de plus de 1,400 organisations représentant 98 pays ont discuté – en présence et virtuellement -


d'inégalités économiques, justice climatique, égalité de genre, paix, migration, démocratie, autoritarisme, droits de la personne, droits autochtones et du droit à l'information, etc.

Une déclaration du FSM note que le monde affronte “une crise environnementale sans précédent, associée à l'augmentation des inégalités, l'insécurité alimentaire grandissante, la violence de la majorité, les répercussions de la covid 19 et la menace de pandémies à venir, ainsi qu'à l'escalade des tensions entre les grandes puissances. »

Le monde a “beaucoup changé avec la mondialisation, auparavant encouragée par l'Occident, et a ouvert la porte à des conflits commerciaux et à des confrontations militaires, ” remarque-t-il. “Le pouvoir corporatif, les intérêts étatiques à court terme et les forces de la droite majoritaire ont recours à tous les moyens pour saper la participation démocratique et effriter le bien-être de nos sociétés et du monde dans son ensemble. »

Le FSM a été inauguré en 2001 pour offrir une alternative au Forum économique mondial annuel qui rassemble les dirigeants du monde et les personnes influentes à Davos, en Suisse. Le FSM offre un espace de rassemblement et de collaboration pour divers mouvements sociaux, des syndicats, des universitaires, des organisations de jeunes et tous les autres groupes préoccupés par les enjeux sociaux.

Le FSM s'est terminé avec l'adoption de 60 engagements à agir pour un monde plus juste, et avec une marche de solidarité ; des milliers de personnes ont défilé au centre de Katmandou.

 Le personnel du NEPAL Jesuit Social Institute lors de la marche de solidarité à Katmandou.



des défis majeurs au Malawi. Cela est dû en grande partie aux catastrophes (cyclones, sécheresses) engendrées par le dérèglement climatique et aux événements de chaleur extrême dont le pays a souffert au cours des dernières années.

Depuis plus d'une décennie, le Internal Displacement Monitoring Center (IDMC) a enregistré plus de 25 désastres en Afrique subsaharienne associés à des pluies torrentielles (inondations, glissements de terrain) qui ont affecté des millions de personnes et entraîné le déplacement de milliers de personnes. Le IDMC est une ONG établie en 1998 par le Conseil norvégien pour les réfugiés.

Selon l'UNICEF, la dévastation causée par le cyclone Idai en 2019 a propulsé la question du déplacement et de la migration climatique à l'avant-plan au Malawi. Idai a détruit près de 224 000 maisons et déplacé 160 000 personnes à travers le Malawi, le Mozambique et le Zimbabwe.

Depuis Idai, le Malawi a été frappé par plusieurs puissants cyclones, y compris Chalane (2021), Éloise (2021), Guambe (2021), Ana (2022) et Gombe (2022). Le Malawi est désormais l'un des 5 pays les plus vulnérables aux changements climatiques et qui sont sévèrement affectés par des événements météorologiques extrêmes (Index mondial des risques climatiques 2021).

Le cyclone Freddy (2023) est enregistré comme l'un des plus dévastateurs à frapper le Malawi. Freddy a déversé 6 mois de précipitations en seulement 6 jours, entraînant la mort d'environ 1,200 personnes et le déplacement de plus d'un demi-million de personnes.

Environ 2,3 millions de personnes ont été affectées; dont 659 278 déplacés et sans-abri. Deux millions de fermiers ont perdu leurs récoltes, 440 000 acres de terres ont été détruits et 1,4 million d'animaux d'élevage ont péri.

D'ici la fin du 21e siècle, les anomalies météorologiques en Afrique subsaharienne pourraient mener à une migration annuelle de 11,8 millions de personnes. Cela affectera profondément un pays comme le Malawi, aux prises avec des enjeux majeurs de pauvreté et d'insécurité alimentaire.

L'Organisation des Nations unies pour la migration a déclaré que la hausse des migrations climatiques aura des conséquences pour le développement international, en exerçant de la pression sur les infrastructures urbaines et les services; qu'elles nuiront au développement économique et augmenteront les risques de conflits; et ultimement qu'elles auront un impact sur la santé, l'éducation et la situation sociale des migrants.

Alors que cette crise climatique mondiale empire, les désastres qui y sont liés entraînent déplacements et migrations sur une grande échelle et affectent des communautés vulnérables d'Afrique.

Pour répondre à cet enjeu, le Centre jésuite pour l'écologie et le développement (JCED) a inauguré la Campagne de la Caravane de l'espoir pour offrir de l'aide, sensibiliser aux impacts des changements climatiques et plaider en faveur d'une justice climatique pour les communautés affectées en première ligne dans le sud de l'Afrique.

Toutefois de l'aide supplémentaire est essentielle, car ces personnes déplacées sont devenues "des étrangers et des indigents" dans leur propre pays, forcées de vivre en camps ou de migrer, parfois loin de chez eux.

Il est temps d'agir. Nul ne devrait être un étranger dans "notre maison commune ».



Le cyclone Freddy a dévasté plusieurs villages au sud du Malawi, laissant dans son sillage de la boue et des pierres.



UN WEBINAIRE EXPLORE LES CAUSES PROFONDES DE LA MISÈRE MINIÈRE EN RDC

L'héritage du colonialisme, du racisme, de la consommation débridée, d'une économie mondiale vorace et d'un système politique qui fait fi des enjeux environnementaux et éthiques expliquent en grande partie pourquoi les opérations minières et l'extraction des ressources naturelles sont la cause de tant de souffrances en RDC.

Toutes les analyses sur les impacts des industries extractives doivent tenir compte de ces réalités, dit le Dr Toussaint Kafarhire Murhula SJ, directeur du Centre Arrupe pour la recherche et la formation à Lubumbashi, RDC, et la Dre Evelyn Namakula Mayanja, professeure adjointe à l'Université Carleton, Ottawa.

Le 21 mars, le P. Murhula et la Dre Mayanja ont discuté de cet enjeu à Cobalt Blues : les politiques de l'extraction minière et l'éducation en RDC, un événement



L'événement hybride, Cobalt Blues : la politique de l'extraction et de l'éducation en RDC, a abordé l'impact de l'exploitation minière en République démocratique du Congo.

Sondage de CJI

Merci à tous ceux qui ont participé au récent sondage de CJI. Merci d'avoir pris le temps et d'avoir partagé vos commentaires et suggestions.

Les résultats sont disponibles ici :

bit.ly/CJIResults

organisé par CJI et l'Institut Arthur V. Mauro pour la paix et la justice, au Collège Saint-Paul, à Winnipeg.

Des millions de Congolais sont forcés de quitter leurs terres, réduits à la pauvreté, rendus malades par la pollution minière et privés de l'accès aux nécessités de la vie et à l'éducation pour leurs enfants, alors que des multinationales engrangent des milliards de dollars avec les profits tirés de la richesse minière du pays, affirme la Dre Mayanja.

La RDC est riche en or, diamants, et minéraux stratégiques, comme le cobalt, le cuivre et le lithium, lesquels servent à la transition énergétique et à la technologie.

Le P. Murhula exhorte les Canadiens à chercher les racines profondes d'une exploitation si éhontée. "Chaque fois que nous sommes confrontés à une réalité sociale, il est important pour nous de comprendre l'histoire actuelle et celle qui se cache derrière," nous dit-il.

Lisez l'article complet :

bit.ly/CobaltBlues

13 NOUVEAUX PROJETS APPROUVÉS

Le conseil d'administration de CJI a récemment approuvé 13 projets qui touchent entre autres à la violence de genre dans les bidonvilles de Kangemi au Kenya et au renforcement du leadership autochtone en Amérique latine qui défend ses terres ancestrales et sa culture.

Ces projets, représentant un investissement de \$411 673, seront mis en œuvre par les partenaires de CJI en Inde, en RDC, en République dominicaine, en Zambie, au Cambodge, au Honduras, au Kenya et dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Ces projets touchent au droit à l'éducation, aux droits de la personne, à la participation démocratique, à l'écologie et à la durabilité, aux droits des personnes déplacées par la force, ainsi qu'à l'aide humanitaire.

Apprenez-en davantage en visitant :

bit.ly/CJIProjects

‘Donner apporte de la joie’

Ben Hochhausen contribue à CJI depuis de nombreuses années.

Il y a 40 ans, lors d'un rassemblement de quartier ma femme et moi avons été présentés au P. Joseph Murray Abraham SJ, un jésuite canadien en mission à Kurseong, en Inde. Il faisait la tournée du Canada pour parler de son travail auprès des pauvres dans ce qui est maintenant la Province jésuite de Darjeeling. Il cherchait du financement pour appuyer ses projets. Le projet principal du P. Abraham était alors de creuser un flanc de colline au pied de l'Himalaya et d'y construire une école financée par les bienfaiteurs canadiens; une école pour 1500 enfants dont les parents ne pouvaient pas payer l'éducation.

Plus tard, il a converti Woodcot, un immeuble abandonné par les jésuites belges, en logement pour 70 enfants défavorisés et abandonnés. C'est aussi devenu le siège social du Centre social et agricole Saint Alphonse (SASAC), lequel développe des projets d'emplois pour les plus défavorisés.

Avant la première de mes 3 visites en 2002, accompagnés de ma fille et de mon gendre, les gens de la place avaient construit un édifice en blocs de béton pour abriter un poulailler et une ferme de production d'œufs (convertie plus tard en champignonnière). Une porcherie avec plusieurs truies en gestation était déjà en activité. De petits ruminants étaient offerts à crédits, remboursables lorsqu'ils ont atteint la taille marchande. SASAC fournissait aussi plus de 50 blocs



Scouris

Ben Hochhausen (droite) avec sa fille, Jeanie Brown (gauche), avec le P. Joseph Murray Abraham SJ, au cours d'une de leurs visites en Inde.

de béton pour les plus démunis et les personnes handicapées; la construction étant assumée par SASAC.

SASAC a aussi développé un nouveau site à 1000 pieds au-dessus de Woodcot. Le P. Abraham y a construit un centre de formation de 7000 pi² (SASAC II), désormais connu comme SOJASI. Il a aussi installé une ferme laitière à SASAC I. Notre famille a aidé à financer le centre de formation afin qu'il achète 25 vaches holsteins de la Nouvelle-Zélande, pour construire plusieurs petites maisons en blocs et pour acheter une fourgonnette pour l'hôpital à Jesu Ashram.

Lors de nos deux visites subséquentes en Inde, nous avons visité SASAC I, Hayden Hall, Jesu Ashram et d'autres projets jésuites. Toutes les missions ont donné des résultats, mais elles nécessitent des dons réguliers pour maintenir le niveau de services actuel. Nous avons besoin de votre aide. Il y a de la joie à donner!

QUADRUPLER votre impact: DONNER à CJI AVANT le 30 juin

Aidez-nous à recueillir \$20,000. Un ami de longue date a promis d'égaliser tous les dons versés avant le 30 juin, jusqu'à concurrence de 10 000\$. Si vous doublez votre contribution, son impact sera quadruplé!

Notre objectif est de 20 000\$ dans les 2 prochains mois pour nos partenaires qui apportent une aide

vitale aux pauvres et aux personnes marginalisées en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Ensemble nous pouvons faire une différence.



Le Centre jésuite, administré par le Collège Mazzolari de formation en éducation, aide les instituteurs du Soudan du Sud à acquérir des connaissances et une connaissance



MTTC